

Zeitschrift: Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: - (1853)

Artikel: Si j'étais petit oiseau
Autor: Kohler, Xavier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684959>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que vos travaux, nobles conquêtes,
Avec amour soient recueillis ;
Inscrivons ces concours, ces fêtes,
Dans les annales du pays.
Il a reçu, fier de sa chance,
De vous, ses hôtes désirés,
Le baptême d'intelligence :
Bienvenus, chers Confédérés !

Frères, le Jura se confie
A son destin désormais sûr ;
Le souffle qui le vivifie
C'est des Alpes l'air frais et pur.
Voyez, de la vieille bannière,
Flotter sur nous les plis sacrés !
A la Suisse notre âme entière !
Bienvenus, chers Confédérés !

M^{lle} **Félicie Stockmar.**



SI J'ÉTAIS PETIT OISEAU !

Sur l'autel de la patrie
Pour déposer en ce jour
Une guirlande fleurie,
Emblème d'un vif amour,
Quittant mon modeste gîte,
Où nul bosquet ne m'invite
A cueillir un vert rameau,
Je volerais vite, vite, vite,
Si j'étais petit oiseau.

Comme un pèlerin fidèle,
Au Grutli j'irais d'abord
Pour y cueillir l'immortelle,
De ses prés riche trésor.

La gloire ailleurs est proscrite;
Toujours en Suisse elle habite,
Ma fleur croît sur son berceau....
Je volerais vite, vite, vite,
Si j'étais petit oiseau.

Puis sans que rien ne s'oppose
A mon voyage pieux,
Je ravirais l'Alpe-rose
A son trône audacieux.
Des Alpes fleur favorite,
En nos cœurs ta vue excite
Un enthousiasme nouveau.....
Je volerais vite, vite, vite
Si j'étais petit oiseau.

Et poursuivant mon voyage
Dans l'espace parfumé,
J'irais prendre un saxifrage
Sur mon Jura bien-aimé.
Oh ! combien mon cœur palpite,
Quand le bleu Lômont m'invite
A visiter mon hameau.....
Je volerais vite, vite, vite
Si j'étais petit oiseau

Sur ta tombe vénérée
J'irais, ô Conrad Gessner,
Cueillir la branche sacrée
A ton laurier toujours vert.
Comme à regret je vous quitte,
Lieux, où la science habite,
Où luit son divin flambeau!....
Je volerais vite, vite, vite,
Si j'étais petit oiseau.

A ma patrie immortelle
Ayant offert mon bouquet,
Loin de reposer mon aile
Sous quelque riant bosquet,

Chez la famille proscrite,
Que le malheur seul visite,
Pleurant notre ciel si beau,
Je volerais vite, vite, vite,
Si j'étais petit oiseau.

X. KOHLER.



NOTRE AMI GRESSLY.

Je laisse aux savants
L'honneur de puiser dans l'histoire ;
Avec les vivants
Il vaut mieux chanter, rire et boire.
Que m'importent les rois ,
Les docteurs d'autre fois ?
Entre la poire et le fromage,
Je chante un moderne sauvage...
Gens de Porrentruy,
De Moutier, de Courtelary,
Chantez avec moi le sauvage Gressly.

Oui, j'en fais l'aveu ,
Je crois à la métempsychose :
Le prouver sous peu
N'est pas bien difficile chose.
Que le ciel fonde en eau,
Couché dans son tonneau
Gressly, comme feu Diogène,
En plein jour dormirait sans gêne.
Gens de Porrentruy,
De Moutier, de Courtelary,
Chantez avec moi le sauvage Gressly.

Armé d'un bâton
Et sans le sou dans la besace,
Il court le canton
Sans se débarbouiller la face.